



Entrevue avec Stéphanie et Sonia de l'initiative 1,2,3 go

Deux filles dynamiques au cœur d'or!

1^{er} mars 2017 | Rivière-des-Prairies

Nous attendons fébrilement pour rencontrer Stéphanie et Sonia, les deux filles responsables de l'initiative 1,2,3 go à Rivière-des-Prairies. Dans l'attente, nous faisons une petite révision des notes que nous avons à leur sujet. On nous disait qu'elles étaient très chaleureuses, ouvertes et spontanées. Lorsqu'elles sont arrivées, nous avons effectivement pu confirmer ces dires, car le soleil s'est pointé à horizon grâce à leur authenticité et leur aisance à nous ouvrir les portes de leur petit univers.

Elles se complètent en formant une équipe solide qui déborde de dynamisme et de créativité dans leur milieu de travail. Elles ont toutes les deux à cœur la cause des enfants et elles se donnent énormément pour développer des programmes enrichissants et pour mobiliser des ressources qui sauront réellement faire une différence auprès des familles d'ici. Cette passion pour aider les enfants, qu'elles partagent d'ailleurs avec toute leur équipe de travail dévouée, a définitivement porté fruit puisque l'initiative 1, 2, 3 go s'est bâti une solide réputation au fil des années.



Dans les bureaux de 1,2,3 go

Texte et photos, Audrey Léveillé-Huot

En effet, les gens du quartier font désormais grandement confiance à cet organisme pour concevoir des activités qui vont réellement offrir un soutien de taille pour les familles avec de jeunes enfants de 0 à 5 ans. Par ailleurs, on comprend assez vite en leur parlant davantage qu'elles sont très engagées dans leur communauté et qu'elles aiment ce qu'elles font même s'il ne s'agit pas toujours d'un milieu facile.

Avec un changement constant dans les problématiques qu'elles doivent faire face à chaque année, Stéphanie et Sonia sont toujours amenées à s'adapter et s'ajuster aux nouveaux enjeux de la société. Les deux filles insistent d'ailleurs beaucoup sur le point que l'un des plus grands défis de leur travail est de constamment se mettre à jour avec les nouvelles réalités et de pouvoir concevoir des activités qui seront pertinentes pour aider les gens de leur quartier. « *Parce qu'on est en fait un quartier où à chaque année, il y a une famille sur trois qui déménage. Donc, la réalité c'est qu'il y a une mouvance, faut toujours s'adapter. C'est beaucoup de nouveaux arrivants, le portrait a beaucoup changé. Dernièrement, on a beaucoup de familles latino-américaines, beaucoup de familles maghrébines, de plus en plus d'Asiatiques aussi. Donc le visage de Rivière-des-Prairies change aussi.* » Souligne Stéphanie sur ce gros travail d'adaptation.

Par contre, elles tiennent aussi à spécifier que même si elles aident beaucoup dans la communauté, elles ne sont pas des intervenantes ou des gens qualifiés dans le milieu de la santé. «

Nous on n'est pas des intervenantes. On n'accompagne pas les familles dans leur cheminement. Les activités qu'on offre, dans notre vision des choses, c'est plus des outils généraux qui peuvent aider n'importe quel parent à rencontrer d'autres parents, à juste échanger entre adultes pendant que son enfant est pris en charge dans le local d'à côté. » mentionne Stéphanie. « *On n'est pas ni dans les services sociaux, on n'est pas dans les services de santé, on n'est pas médecins, on ne sauve la vie de personne, on n'est pas le neurologue de personne.* » Ajoute Sonia sur ce point.

Lorsque l'on parle de leur motivation à travailler dans le milieu communautaire, pour Stéphanie, cette originaire de la Gaspésie, qui a déménagé à Montréal avec son conjoint il y a plusieurs années, le sentiment de liberté que ce poste lui procure compte pour beaucoup. « *Ma motivation c'est vraiment de me sentir utile dans ce que je fais et d'avoir une grande marge de manœuvre. J'aime pas me faire dire quoi faire. J'aime pas avoir quelqu'un qui me respire dans le cou.* » Dit-elle avec son franc parler.

« *Moi j'aime être devant la forêt pis décider par où je m'en vais.* » Pour Sonia, il s'agit plutôt d'une collaboration avec l'organisme qui s'est finalement transformé en nouvel emploi. « *Quand j'ai connu l'initiative 1,2,3 go j'étais un membre, un partenaire, parce que je travaillais à l'époque dans une garderie. La cause des enfants est dans mon parcours. J'ai toujours travaillé le sujet des tous petits, famille, la parentalité,*

tout ça a toujours été très présent aussi dans mon parcours. »

Sinon, les deux filles s'entendent pour dire que le succès dans ce milieu ne se qualifie pas vraiment de façon monétaire. Cependant, pouvoir aider les gens et entendre les retombées positives de leurs actions est une source de réussite incontestable. *« Dans notre milieu, on ne qualifie pas grand-chose de succès en tant que tel, mais je pense qu'avec les années on s'est bâti une réputation pis ça, pour moi, ça fait partie de ce que je considère être le succès de l'initiative 1, 2, 3 go. »* Déclare Sonia. *« Des fois y'a des événements qu'on a faits, des soupers qu'on a faits, il y avait douze personnes. Alors pour ces douze personnes-là on est là pis on est toute là pareil...quand on fait une soirée avec moindre foule ben on est contente quand même pis c'est un succès pareil. »* Conclut Stéphanie.

Et c'est probablement d'ailleurs ce qui fait la force de leur organisation si prisée de cette communauté montréalaise. Leur objectif principal est essentiellement d'offrir un soutien aux familles pour les aider à acquérir des outils utiles dans la vie de tous les jours. Cet organisme cherche à rassembler tout le monde et à les faire échanger entre eux sur leurs différentes réalités. Puis tant et aussi longtemps que cette mission sera accomplie par l'organisme, Stéphanie et Sonia sentiront toujours qu'elles ont réussi leur travail.



« Ma motivation c'est vraiment de me sentir utile dans ce que je fais et d'avoir une grande marge de manœuvre. J'aime pas me faire dire quoi faire. J'aime pas avoir quelqu'un qui me respire dans le cou. »

-Stéphanie au sujet de sa motivation à travailler dans le domaine communautaire